

Holtzheim | Commémoration du 11-Novembre

Une histoire alsacienne de la Première Guerre mondiale

Ils étaient nombreux à s'être mobilisés pour cette commémoration : délégation de Willstätt, ville jumelée à Holtzheim, élèves du CM2, chorales, fanfare... La commémoration s'est voulue respectueuse des particularités de l'histoire régionale et ouverte sur le monde actuel.



Double dépôt de gerbe par Pia Imbs et Elvira Walter-Schmidt de Willstätt. Photo DNA

Les enfants ont ouvert cette cérémonie, suivie par 300 personnes environ. Ce sont quatre élus du conseil municipal des enfants, de la classe de Jean-François Schelcher. Ils ont lu, avec éloquence, des lettres écrites par des soldats holtzheimois pendant la Première Guerre mondiale.

« Toutes les victimes ne forment plus qu'une seule cohorte »

Certains ont combattu en uniforme allemand feldgrau (gris-vert), d'autres avec le pantalon français rouge garance qui les rendait si visibles...

Gérard Staedel, président de l'Union Nationale des Combattants Ostwald-Lingolsheim-Holtzheim, donne des chiffres. Pendant la Première Guerre mondiale, 18 000 Alsaciens et Mosellans ont combattu dans l'armée française, 380 000 dans l'armée allemande. Il évoque aussi la suite : la Seconde Guerre mondiale, la chute du mur de Berlin...

La maire Pia Imbs a, de son côté, souhaité rendre justice à l'histoire particulière de l'Alsace lors de la cérémonie du 11 novembre. Et cela dès le début de son mandat, avant l'appel aux maires d'Unsri Gschicht, une association historique régionaliste proche des milieux autonomistes alsaciens (lire DNA du 26 octobre 2019).

À côté des mots, des symboles forts

L'Alsace et la future Moselle étaient allemandes depuis 1871. « Le recensement de 1910 fait état d'une Alsace-Moselle germanophone à 87 %. 380 000 hommes du Reichsland Elsass-Lothringen sont mobilisés sous l'uniforme allemand. Les soldats alsaciens et lorrains ont fait comme tous les soldats de toutes les armées : leur devoir. À nous de leur rendre honneur... »

Après avoir évoqué le sermon du pasteur Albert Schweitzer en 1918, « maintenant que la guerre est finie, toutes les victimes ne forment plus qu'une seule cohorte... », elle conclut son discours sur la responsabilité de « rappeler aux jeunes générations que ce conflit est d'abord né de l'exacerbation des nationalismes ».

L'Alsace a le devoir « d'éteindre les braises des nationalismes par l'affirmation de notre double culture, notre double identité qui constituent une richesse... ».

Différents symboles ont marqué la cérémonie. Elvira Walter-Schmidt, accompagnée de Timo Schlenz, chargée par le Bürgermeister de la communauté de communes de Willstätt de le représenter, a déposé une gerbe, à la suite de Pia Imbs.

Des figurants, issus d'associations qui organisent des reconstitutions historiques, ont incarné soldats feldgrau et soldats français.

Les enfants du CM2, les chorales Sainte-Cécile et Accroche-Coeur ont chanté, sous la direction de Céline Maurice, aussi bien “Allons enfants de la patrie” que “Ich hatt' einen Kameraden”, très populaire dans l'armée allemande de l'époque. Pour finir par l'hymne européen.